Le Soir D'ALGERIE
www.lesoirdalgerie.com
Quotidien indépendant
Edition du Centre - ISSN IIII - 0074

● POUVOIR-OPPOSITION

La confrontation

- **Mohcen Belabbas : «Il y a blocage général des institutions.»**
- **Amar Saâdani : «C'est quoi leurs programmes ?»**
- **Mokri : ««Ne traînez pas l'opposition dans la guerre des clans.»**

PAGES 3 ET 4

Photos : Samir Sid

Le Bonjour du «Soir»

Bonjour Tunis !

C'est décidé ! Le S12 est là. Il traîne dans un vieux tiroir à côté des autres papiers. Pas de problème, tout est là. Je vais prendre un rendez-vous à la daïra pour le passeport biométrique. Cela va étonner ceux qui me connaissent et qui savent que là où j'aime me rendre, Béjaïa, Oran, Tlemcen, Biskra, ça ne nécessite pas un passeport. Ils sauront alors que j'ai envie de sortir du pays. Mais pas pour aller à Lyon ou Barcelone. Je vais en Tunisie. D'ici à Sakiet Sidi Youcef, il y a une heure de route.

Je sais, je sais, je ne suis pas original et tant d'Algériens ont exprimé le même désir d'y aller en masse cet été pour dire à nos frères de là-bas qu'ils ne sont pas seuls face à la bête immonde et que la peur des attentats ne nous fera pas reculer. Au contraire, nous serons encore plus nombreux pour combler le manque à gagner résultant des annulations au niveau des agences de voyage européennes.

J'irai dix, vingt fois s'il le faut, avec de belles sommes en devises. Je remplacerai, à moi tout seul, une dizaine de touristes peureux. Et si je le fais, ce n'est pas parce qu'il y a des appels sur internet. Je le fais en souvenir de Radès, de son école primaire ouverte aux réfugiés algériens, de ses enfants qui nous offraient leurs gâteaux et leurs jouets, je le fais pour Bourguiba. Je le fais aussi pour cette Tunisie fraternelle et tolérante qui, dans les moments les plus pénibles, a ouvert ses bras pour accueillir nos familles désemparées et fuyant le terrorisme aveugle. Alors que la frontière ouest nous était fermée et le visa instauré, la Tunisie accueillait les Algériens avec leur seul passeport ! Nous n'oublions pas, nous n'oublierons jamais car c'est dans les moments durs que l'on reconnaît ses frères et ses amis.

Voilà pourquoi j'ai hâte d'avoir un passeport comme tout le monde. Et puis, pourquoi le cacher : les hôtels sont beaux, propres, accueillants et pas chers. Tabarka, Djerba, j'arrive ! Daïra, fais vite !

farahmadaure@gmail.com

● PRATICIENS DE SANTÉ PUBLIQUE

Vers la grève ?

PAGE 5